

Mémoire

Beauharnois

AUD 6211-03-064

**Projet de centrale à cycle combiné du Suroît
à Beauharnois par Hydro-Québec**

De Marie-Paule Hallé

Citoyenne de Mercier, Québec

Infirmière bachelière et enseignante en santé, à la retraite

Intérêt :

Je suis particulièrement préoccupée par les aspects touchant la santé.
Dans ce cas-ci, il s'agit de la santé de la majorité de la population du Québec,
puisqu'on se situe à proximité de la région montréalaise et de ses banlieues.

Opinion générale :

D'un point de vue économique, à part la dépendance au gaz naturel, je serais
plutôt favorable au projet qui, somme toute, aurait des retombées économiques
importantes. Mais ce qui m'inquiète, c'est la proximité de cette centrale avec la
région la plus peuplée du Québec :

**Ne sachant pas, hors de tout doute, jusqu'à quel point les gaz, les particules
ainsi que les sous-produits transportés par les vents affecteront la santé de
la population à court, moyen et long terme.**

Données sur la centrale qui m'influencent

- Érigée en banlieue montréalaise où le bassin de population est de plus de 2,000,000 d'habitants
- Vents dominants venant de l'ouest
- Rejetterait dans l'atmosphère au delà de 2,17 Mt (millions de tonnes) de CO₂ par an
- Émission de NO_x, de SO₂, de NH₃ et de particules fines
- L'effet cumulatif des gaz à effet de serre, évalué à 2.8% (annuellement) des GES total du Québec.
- Type d'énergie qui est tout de même la moins pire parmi les centrales thermiques, à part le nucléaire
- À proximité d'une ville qui ne semble pas avoir la capacité financière pour s'équiper de façon à fournir un plan d'urgence efficace

Préoccupations

Les justifications sont-elles bien établies?

Une demande croissante

En audience **on n'a pas pu identifier** clairement cette demande

- Les foyers n'en consomment pas beaucoup plus que les dernières années. La demande entre 2001 et 2002 semblait même être à la baisse.
- Les 2 alumineries mentionnées sont des compagnies très gourmandes en électricité. Par contre on ne prévoit pas en construire en quantité à part les usines Alouette et Alma.
- Il reste les marchés extérieurs, mais selon M. Vandal, il semblerait qu'ils ne demandent pas plus d'électricité en moyenne qu'auparavant, donnée sur laquelle j'ai bien des doutes...

Alors si M. Vandal dit vrai, comment peut-on invoquer une demande croissante?

Par ailleurs a-t-on prévu une baisse de la demande en électricité de l'après baby boom?

Il est connu que les alumineries ont des taux privilégiés (même inférieur à 2.79 cents). En quoi est-il avantageux d'ajouter une centrale qui produit à 6.00 cents environ si ce n'est pour l'exportation.

L'exportation

La justification d'après moi est purement économique : la centrale étant située à proximité de la centrale hydroélectrique de Beauharnois serait économiquement rentable pour vendre de l'électricité aux Américains.

1. Parce qu'elle serait située près de 2 postes en interconnection avec les grandes lignes servant au transport d'électricité vers les États-Unis.
2. La proximité du gazéoduc en ferait un site de choix.
3. L'achat de gaz revendu au Québec par Hydro-Québec permettrait à cette dernière de faire des profits sur deux fronts
4. Les nouvelles activités de courtage rendent les marchés extérieurs intéressants pour l'instant.
5. On achète, à partir des installations privées, de l'électricité à (par exemple) 8.00 cents : c'est parce qu'il y a une demande autre que le marché domestique.

La compétition

On semble craindre un compétiteur, mais en référant à la nécessité d'implanter la centrale du Suroit, le promoteur (représenté par M. Vandal) répond que ce n'est pas une nécessité mais une opportunité. En fait je pense qu'on cache une occasion d'affaire sous la couverture d'une réponse à un besoin énergétique.

On a mentionné que 6 ou 7 centrales étaient en voie de réalisation. Quel sera leur apport énergétique par rapport à l'ensemble du parc d'Hydro-Québec? Cette augmentation n'est-elle pas suffisante? Faut-il vraiment toujours considérer la construction de Suroit, ou au plus, la considérer comme une centrale d'appoint seulement?

Les effets sur la santé de la population environnante

Le 11 septembre 2002, à une station de télévision de météo, une représentante d'Environnement Canada indiquait que les coûts reliés aux problèmes de santé engendrés par la pollution atmosphérique étaient de l'ordre de un milliard de dollars par année pour l'Ontario uniquement.

Le Québec est certainement moins pollué, mais l'ajout d'une centrale thermique au gaz ne va certainement pas contribuer à abaisser le taux de pollution. Ainsi les problèmes de santé iront en s'accroissant, ce qui signifie

- Des coûts reliés aux problèmes de santé
- Des souffrances reliées aux problèmes de santé, ce qui mérite d'être pris en considération.

On a également mentionné le nombre de décès à 0.0184 par 9000 pour l'entourage immédiat de la centrale. Pour la grande région montréalaise que j'évalue grosso modo à 2,000,000 d'habitants, ce serait de 4.09 mortalités par an. (1)

Les vents dominants peuvent transporter des gaz d'aussi loin que l'Ontario et le Mid-Ouest américain. Pourquoi est-il pratiquement impensable d'après le promoteur que les gaz soient transportés de Beauharnois à Montréal?

Le 2.8% d'émission de gaz à effets de serres représente X tonnes par an. Donc en produisant X tonnes en 2007, plus X tonnes en 2008 on en serait rendu à 2X tonnes, autour de la planète, et ainsi de suite à chaque année.

J'ai trouvé dangereux la banalisation de l'impact négatif (sur la santé de la population) qu'engendrerait la nouvelle centrale.

Selon les prétentions du représentant du ministère de l'environnement, cela pourrait bien prendre au-dessus de 50 ans pour que l'équilibre se fasse concernant les gaz à effet de serres. Mais à ce que je sache les forêts ne vont pas en s'accroissant.

Si on nous dit que les gaz ou les poussières sont **peu** nocifs, peut-on nous dire exactement ce que "**peu**" représente?

- Quelle partie de la population serait la plus touchée?
- Quelles parties anatomiques seraient particulièrement vulnérables à ces produits.

On indique que les émanations de la centrale sont en deçà des normes. Il est à craindre que la décision prise à l'égard de cette centrale puisse constituer un précédent qui faciliterait l'implantation de multiples centrales thermiques au Québec avec l'émission de GES que l'on sait. Le cas échéant, pourrait-t-on encore dire que la somme des émanations de chacune des centrales est en deçà des normes?

Est-ce qu'on est en mesure de nous dire ce que chaque gaz émis et chaque type de poussières émises a comme répercussions, à long terme, chez les humains, les animaux, les plantes?

Et s'il y avait des effets inconnus à court, moyen ou long terme. Quel genre de répercussions ces inconnus pourraient-ils avoir?

Nul ne le sait. **On le constate quand les dégats sont faits.**

Des dangers d'explosion sont-ils à prévoir?

Il semble que bien des mesures sont prises pour éviter cela, puisque les répercussions ne se situent pas seulement au niveau des individus touchés, mais également au niveau des installations.

Il reste qu'advenant un accident, les employés, les utilisateurs de l'autoroute 30 et les utilisateurs de la piste cyclable sont à risques.

En admettant que les risques sont peu élevés est-il quand même prudent de laisser s'implanter une centrale au gaz aussi près d'une autoroute.

L'ammoniaque par exemple pourrait se répandre jusqu'à 1200 mètres et causer des effets irréversibles sur la santé

- (1) J'étais en charge de l'urgence en 1966 lorsqu'il y a eu une explosion au gaz naturel à Ville Lasalle qui a causé 28 morts et 28 blessés.
Pour une population de 50 000 habitants ça ne représente que 0.00056 décès.
Cependant, il y a eu des vies fauchées, des blessés, des familles qui cherchaient les leurs, certains ont tout perdu. Et que dire de la souffrance de tous ces gens.
C'est beaucoup plus qu'une statistique.

Les impacts

Il est intellectuellement malhonnête de comparer l'expiration des humains aux émissions de la centrale du Suroit. Dr Prévost indique qu'un humain expire environ 365 kg de CO₂ par année. Ainsi la centrale serait comparable à 6 ou 7 millions d'humains en considérant le CO₂ seulement. De plus comme le précisait Dr Prévost le CO₂ expiré par les humains est un CO₂ recyclable tandis que le CO₂ émis par la centrale est un CO₂ fossile. Ce n'est quand même pas banal.

J'ai une certaine inquiétude vis-à-vis d'autres données qui auraient pu être banalisées à notre insu.

Beaucoup de questions demeurent sans réponses complètes : en invoquant des manques de données, des études incomplètes, des calculs qui sont faits pour une seule des 4 technologies envisagées.

Combien y a-t-il de centrales thermiques au Québec?
Quel combustible utilisent-elles?

On en compte 29
Du mazout, turbines à gaz,
nucléaire, à moteur diesels
7% en temps de pointe
3% généralement

Quelle est leur capacité de production?

Que est le taux de gaz à effet de serres
produit par l'ensemble des centrales thermiques?

?? mais certainement plus que
7% des GES du Québec

Tout comme les véhicules automobiles pris individuellement n'émettent pas une pollution importante, le parc automobile lui émet des substances polluantes en quantité importante.

On fait référence souvent au crédit de GES dont pourrait disposer Hydro-Québec, mais il n'y a rien de sur. Il n'est pas plus certain que la référence sera 1990 . Par ailleurs si chaque pays augmente l'émission de ses gaz à effets de serres avant qu'on ajuste le point zéro de références pour le protocole de Kyoto. Je considère que ce n'est pas sérieux et que ça ne représente pas l'esprit de Kyoto.

Point de vue politique

On indique qu'il y a eu une étude d'impact

Qui a payé pour ces études?

Y a-t-il d'autres études connues indépendantes d'Hydro et du gouvernement. Ce dernier étant indirectement, via les profits, partie prenante?

Le Bloc Québécois louange le Québec vs l'Alberta. Le Québec pour une énergie renouvelable et l'Alberta pour la production de pétrole dont les émanations contribuent à l'effet de serres. Mais maintenant nous allons utiliser une substance contribuant à l'effet de serres. **Nous encourageons de ce fait une province qui n'a pas dutout l'intention de respecter l'accord de Kyoto et qui n'a rien à faire de l'effet de serres autour de la planète** puisque ses intérêts économiques s'en ressentiraient. Est-il logique d'encourager l'importation de gaz dans ce contexte?

On indique que c'est un avantage économique qui bénéficie à tous les Québécois

L'Alberta grâce à son énergie a un fonds qui favorise une imposition des contribuables très basse sinon nulle. En utilisant leur gaz, nous allons contribuer à ce que les Albertains continuent d'être imposés à la baisse. Nous Québécois ne voyons jamais de baisses substantielles de nos impôts malgré nos ressources.

Le gouvernement du Québec retire des sommes importantes d'Hydro-Québec, de Loto-Québec, des Casinos, de l'essence, etc.

Parfois on se demande ce que fait notre gouvernement : ou bien il fait des réserves extraordinaires ou bien c'est un bien mauvais gestionnaire : parce que nous avons toujours des impôts très élevés malgré tous les revenus importants précédemment mentionnés, contrairement aux Albertains

Il est connu que le gouvernement retire une part des profits d'Hydro-Québec. Jusqu'à quel point ces profits ne fausseront pas le jugement des partis? Il est bien connu que l'appât du gain et l'objectivité ne font pas bon ménage.

Point de vue économique

On indique des retombées de 33 millions

Au total ou pendant combien d'années?

Ces retombées sont-elles pour le Québec et prioritairement pour la région?

On indique que 650 emplois par année en résulteront

Pendant combien de temps? et qui en bénéficiera?

Pourquoi se rendre dépendant des producteurs par exemple de gaz naturel comme l'Alberta quand on peut garder notre indépendance économique grâce à l'hydro-électricité?

Dépendant parce que nous ne le fabriquons pas

Dépendant parce qu'une augmentation du gaz au double de sa valeur actuelle porterait le coût du kilowatt heure à 9.6c au lieu de 6c

en me basant sur la présentation de M. Tall quand à la proportion entre le coût du transport et le coût de la molécule de gaz.

Ce n'est certainement pas condamnable de vouloir retirer des avantages financiers mais **les intérêts économiques et politiques à court terme ne primeront-ils pas sur les effets néfastes pour la santé à long terme?**

Suggestions et alternatives

- 1- Il existe des technologies qui neutraliseraient le gaz carbonique
Selon Hydro-Québec
- 1- Celui-ci serait éliminé avant sa formation avec de l'eau mais on rapporte que c'est coûteux.
 - 2- Par fixation du gaz carbonique mais c'est coûteux

Les produits émis par la centrale

- pourraient-ils être récupérés en plus grande partie que ce qu'on préconise?
- pourraient-ils être décomposés en produits non nocifs?
- les procédés existant s'avère coûteux nous a affirmé le promoteur.
Pourrait-on favoriser la recherche pour séparer le carbone de l'oxygène.
- Si ces solutions sont trop coûteuses pour traiter l'ensemble des émissions ne pourrait-on pas essayer de les traiter au moins en partie
- La combinaison du CO₂ et de la soude caustique donnerait du bicarbonate de soude ce qui est tout à fait inoffensif : serait-ce une avenue à explorer?

On éliminerait ou réduirait du coup les gaz à effet de serres.

On éliminerait ou réduirait aussi la pollution de la population de la grande région montréalaise.

Les mesures d'atténuation

- Par exemple des filtres pour retenir les particules fines
- Y en a-t-il d'autres existantes mais non utilisées en raison des coûts?
- Les filtres seraient régénérés en prenant garde de ne pas contaminer l'environnement quant à la façon dont les déchets seraient disposés.

- 2- Une centrale du genre du Suroit ne pourrait-elle pas, au plus, être réservée pour répondre à des périodes de pointe?

Tracy ne présentant pas beaucoup d'intérêt

- 1- parce qu'elle est beaucoup trop polluante
- 2- parce qu'elle revient trop cher à faire fonctionner

Ainsi éviterait-on dans la mesure du possible l'émission de gaz à effet de serres. Non seulement on compenserait en évitant d'utiliser Tracy mais en plus en utilisant Suroit seulement en période de pointe on diminuerait l'effet cumulatif de pollution envers le bassin montréalais.

- 3- Est-ce qu'on ne pourrait pas se tourner uniquement vers des technologies procurant de l'énergie propre.

L'énergie éolienne peut représenter un faible % d'efficacité mais on ne paie pas pour le vent ça fait toujours ça de gagner et ça devient rentable à long terme.

Le territoire étant très grand, des éoliennes en plus grand nombre situées dans des endroits stratégiques pourraient être plus profitables : la diversité des lieux où seraient implantées les éoliennes pourraient procurer la fiabilité qui manque quand il s'agit d'une seule éolienne.

- non seulement on privilégierait des endroits particulièrement venteux mais en plus le vent ne cesserait pas partout en même temps sur un aussi grand territoire que le Québec.

On disait que le kilowatt produit par les éoliennes revenait à 6.00 cents : ce n'est pas plus coûteux que le kilowatt produit par la centrale au gaz du Suroit. Et aucun danger d'augmentation du combustible et des répercussions sur la santé.

Le couplage hydro-électricité et éolienne permettrait d'utiliser l'éolienne pour économiser les précieuses gouttes d'eau des réservoirs

La recherche pourrait aussi améliorer la conception du produit le rendant plus rentable.

Des subventions du gouvernement du Canada pourrait réduire le coût de 1.2 cent donc ça passerait de 6 cents à 4.8 cents ce qui serait plus économique que la centrale au gaz.

- 4- Diminuer le taux de dba sur la piste cyclable évalué à 70 dba possiblement par un écran d'arbustes et ou une clôture.

- 5- Il semblerait avantageux de s'éloigner de quelques centaines de mètres de l'autoroute 30. Plus c'est mieux dirait M. Vandal.

Plus c'est mieux ...

Mais quand c'est au détriment de la santé d'une majorité de Québécois, est-ce la voie à suivre?

C'est bien de poser des questions. Savez-vous ce qui est encore mieux?
De se méfier des réponses. Pierre Foglia, La Presse, 28 mars 2000